



**Société**  
Santé et Mieux-être en français  
du Nouveau-Brunswick

**MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



# QUI SONT NOS TOUT-PETITS?

.....  
PORTRAIT DES ENFANTS DE LANGUE FRANÇAISE ÂGÉS ENTRE 0 ET 6 ANS  
ET LEUR FAMILLE HABITANT DANS LA PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK  
.....



**Réseau-action**  
Communautaire



**Réseau-action**  
Organisation des services



**Réseau-action**  
Formation et recherche

Le projet Petite Enfance en santé est un projet national, porté par le partenariat national en petite enfance, composé de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), de la Commission nationale des parents francophones (CNPf), de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), du Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada (RDÉE Canada) et de la Société Santé en français (SSF).

Le partenariat national en petite enfance est financé dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 : Investir dans notre avenir par le biais d'Emploi et développement social Canada (EDSC) et de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC). Il est décliné dans toutes les provinces et territoires.



Le projet Petite enfance en santé est financé par l'Agence de la santé publique du Canada, par l'entremise de la Société Santé en français, dans le cadre du programme Petite enfance en santé. Il a été officiellement lancé le 19 novembre 2019. La Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) est responsable du déploiement du programme Petite enfance en santé dans cette province, en concertation avec ses trois réseaux-action et les partenaires de la petite enfance acadienne et francophone. Les opinions exprimées ici, où dans la documentation ou les informations répertoriées, ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

JUIN 2020

Analyse et rédaction : **Mylène Dault**, PhD pour la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB)

Soutien à l'analyse : **Suzanne Lavergne**

Conception graphique : **Pascale Payant**

Investir dans le développement des enfants c'est investir dans le futur d'une société. Grandir dans un environnement sain, tant au niveau de la santé physique que la santé mentale et psycho-sociale, est essentiel pour assurer le développement du plein potentiel de l'enfant. Plusieurs facteurs ont une influence sur la santé et le mieux-être de l'enfant. Il s'agit des déterminants de la santé.

## LES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ COMPRENNENT UN LARGE ÉVENTAIL DE FACTEURS PERSONNELS, SOCIAUX, ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX QUI DÉTERMINENT LA SANTÉ D'UNE PERSONNE OU D'UNE POPULATION.

..... AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA



En mettant l'accent sur les déterminants de la santé, il ne s'agit pas d'intervenir uniquement sur l'enfant afin de le soutenir dans son développement, mais de tenir compte également de sa famille, de la communauté dans laquelle il vit, ainsi que de son environnement physique. Les interrelations entre ces différentes dimensions vont avoir un impact positif ou négatif sur le développement de l'enfant. C'est en analysant tous ces facteurs que nous pouvons déterminer s'il existe des inégalités de santé au sein d'une population.

Un récent rapport Développement de la petite enfance au Canada : Connaissances actuelles et orientations futures (Enns et al., 2019)\*, dresse un portrait de la petite enfance par le biais de plusieurs déterminants sociaux de la santé. Le revenu annuel de la famille, le niveau d'éducation des parents, le fait d'appartenir à une minorité visible ou d'avoir une identité autochtone, la structure familiale, ainsi que l'état du logement sont des indicateurs favorisant ou compromettant le développement sain de l'enfant.

\* Enns, J.E., Brownell, M., Janus, M. et Guhn, M. (2019). Développement de la petite enfance au Canada : Connaissances actuelles et orientations futures. Document de discussion à l'intention de l'Agence de la santé publique du Canada. [https://edi-offordcentre.s3.amazonaws.com/uploads/2019/10/Développement-de-la-petite-enfance-au-Canada\\_FR\\_20190918.pdf](https://edi-offordcentre.s3.amazonaws.com/uploads/2019/10/Développement-de-la-petite-enfance-au-Canada_FR_20190918.pdf)  
Consulté le 10 juin 2020.

# FACTEURS INCLUS DANS CE PORTRAIT

MINORITÉ VISIBLE

IDENTITÉ AUTOCHTONE

SALAIRE ANNUEL MOYEN DU MÉNAGE

TAUX DE FAIBLE REVENU

TAUX DE CHÔMAGE

NIVEAU D'ÉDUCATION DU PARENT

STRUCTURE FAMILIALE

ÉTAT DU LOGEMENT

La langue ainsi que la capacité d'obtenir des services et des soins de santé dans sa langue sont aussi des facteurs importants à considérer.

Le rapport qui suit dresse un portrait des enfants de langue française âgés entre 0 et 6 ans de la province du Nouveau-Brunswick et leur famille afin de mieux connaître leur réalité actuelle et mieux cerner les enjeux auxquels fait face cette communauté acadienne et francophone.

En tenant compte de certaines données de recensement, il est possible de mieux comprendre l'environnement physique et social qui entoure les enfants du Nouveau-Brunswick. Par le biais de cette analyse, ce rapport pourra guider la mise en place d'actions concrètes et aider les fournisseurs de services à mieux cibler les enjeux prioritaires pour la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick.

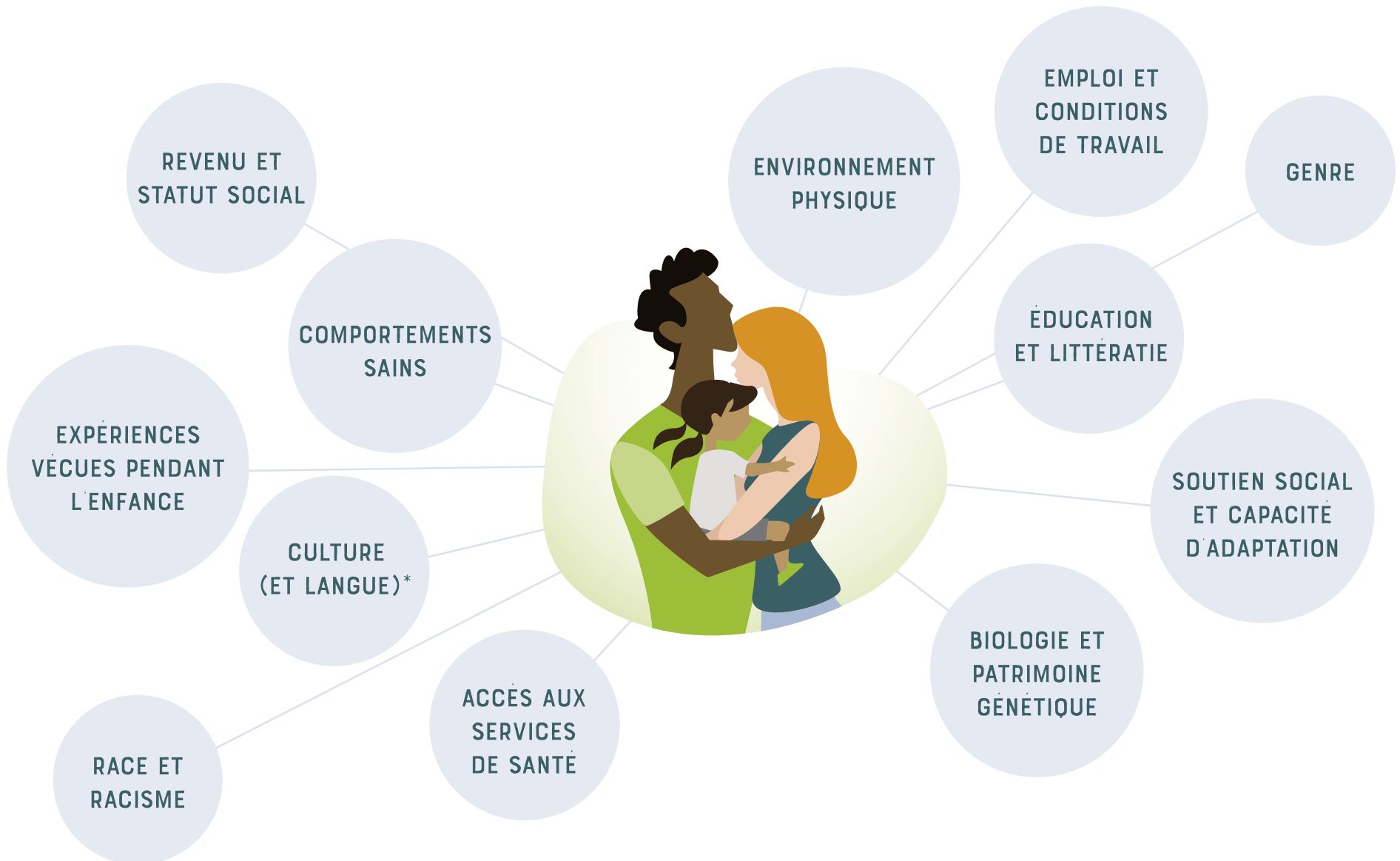
.....

PLUSIEURS TYPES DE DONNÉES SUR LA LANGUE SONT DISPONIBLES DANS LE RECENSEMENT SOIT : LA LANGUE MATERNELLE, LA PREMIÈRE LANGUE OFFICIELLE PARLÉE, LA LANGUE LA PLUS SOUVENT PARLÉE À LA MAISON, LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES, ETC.

AFIN D'ASSURER UNE CONSTANCE ENTRE LES DIFFÉRENTES ÉTUDES PRÉSENTÉES, LA LANGUE MATERNELLE DE L'ENFANT AINSI QUE CELLE DES PARENTS SERA UTILISÉE DANS LE CADRE DE CE PORTRAIT.

.....

# LES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ



\* Guide d'accompagnement pour l'implantation du projet Petite enfance en santé de la Société Santé en français (Octobre 2019)

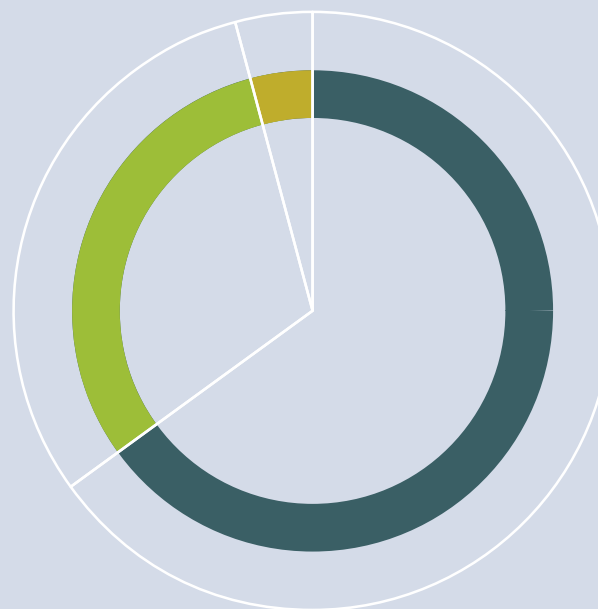
# DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK

POPULATION TOTALE DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK  
(RECENSEMENT, 2016)

**747 105 HABITANTS**  
(VARIATION ENTRE 2011 ET 2016 : -0,5%)

NOMBRE D'ENFANTS ÂGÉS DE  
0-6 ANS INCLUSIVEMENT

**49 480 ENFANTS**  
(6,6% DE LA POPULATION)



## LANGUES MATERNELLES

LANGUE ANGLAISE

472 725 HABITANTS  
(64,2% DE LA POPULATION)

LANGUE FRANÇAISE

231 110 HABITANTS  
(31,4% DE LA POPULATION)

LANGUE NON-OFFICIELLE

23 150 HABITANTS  
(3,1% DE LA POPULATION)

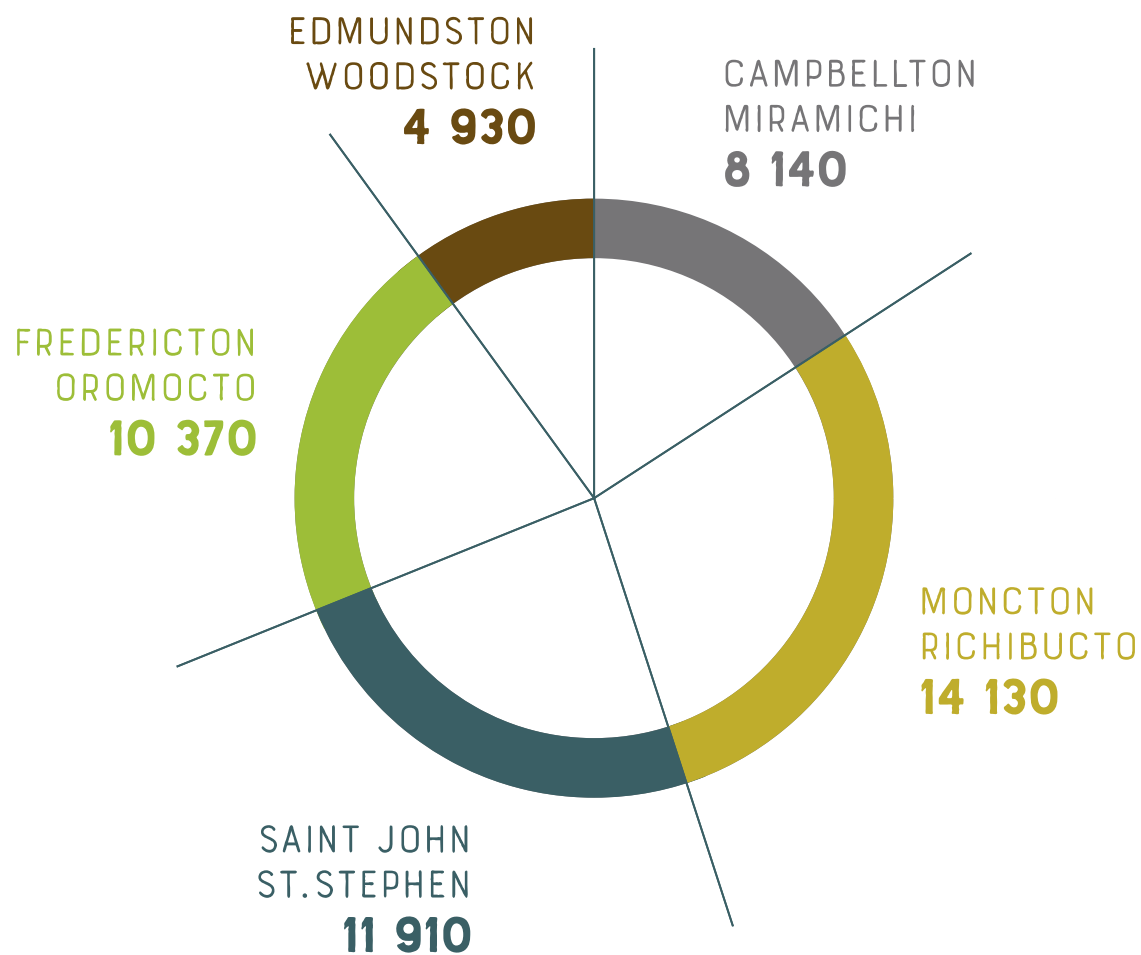
Les définitions des variables répertoriées  
dans cette analyse peuvent être [consultées ici](#).

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/index-fra.cfm>

Source : Statistique Canada (2016) Données du Recensement de 2016.

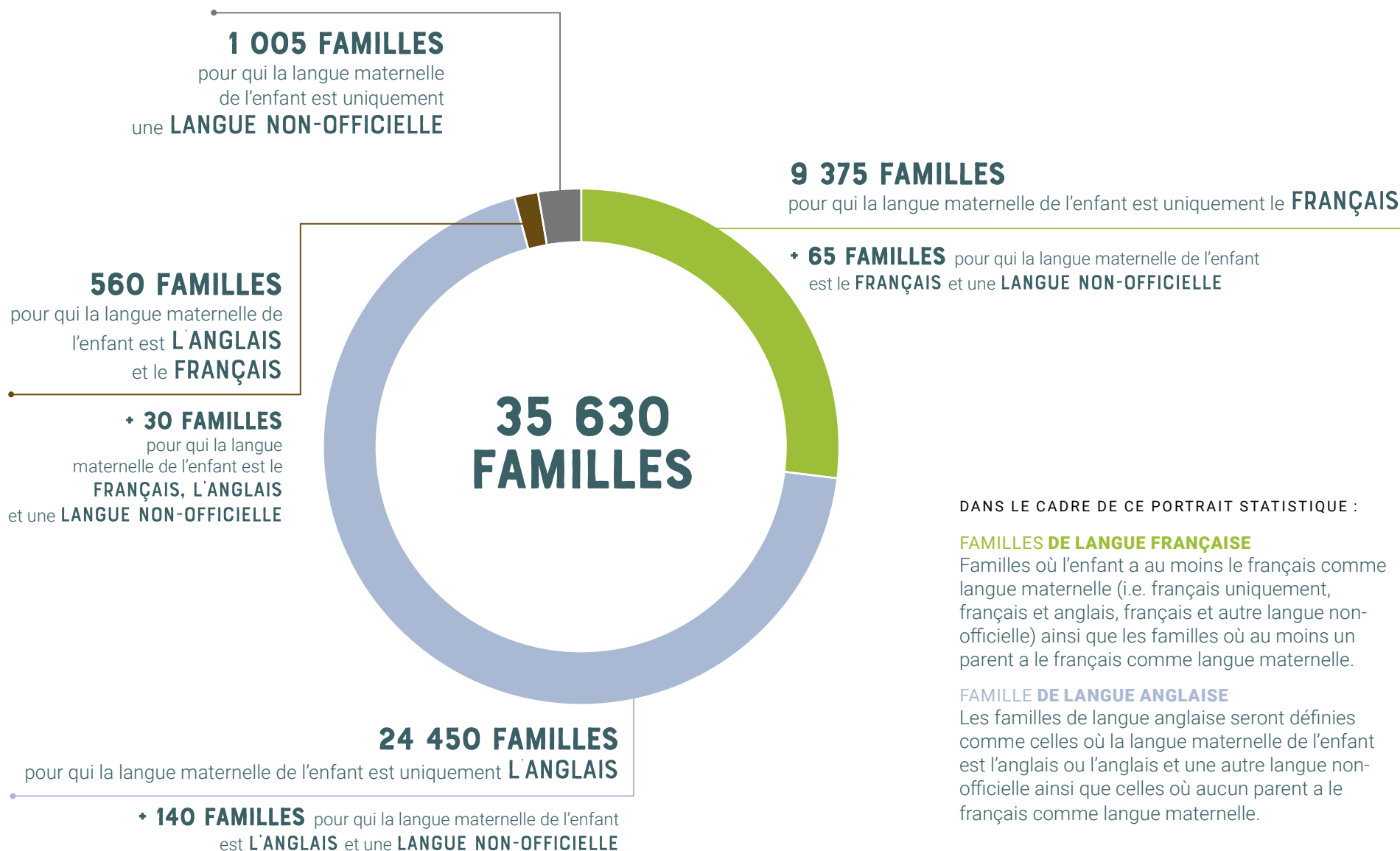
Tableaux de données personnalisés dans le cadre de ce portrait portant sur la famille de recensement ayant au moins un enfant de moins de 7 ans selon la langue maternelle des parents - données-échantillons (25 %).

# RÉPARTITION RÉGIONALE DES ENFANTS ÂGÉS ENTRE 0 ET 6 ANS



# RÉPARTITION DES FAMILLES

La province du Nouveau-Brunswick compte **35 630 FAMILLES** ayant au moins un enfant âgé entre 0 et 6 ans. Au total, on dénombre...



DANS LE CADRE DE CE PORTRAIT STATISTIQUE :

## FAMILLES DE LANGUE FRANÇAISE

Familles où l'enfant a au moins le français comme langue maternelle (i.e. français uniquement, français et anglais, français et autre langue non-officielle) ainsi que les familles où au moins un parent a le français comme langue maternelle.

## FAMILLE DE LANGUE ANGLAISE

Les familles de langue anglaise seront définies comme celles où la langue maternelle de l'enfant est l'anglais ou l'anglais et une autre langue non-officielle ainsi que celles où aucun parent a le français comme langue maternelle.





## LE PLUS DE FAMILLES FRANCOPHONES

C'est dans les régions de  
**MONCTON-RICHIBUCTO** et  
**CAMPBELLTON-MIRAMICHI...**

que l'on retrouve le  
plus de familles francophones, soit

**77,1%**

des familles de la province ayant  
**AU MOINS UN ENFANT DE  
LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE**

...et

**74%**

avec **AU MOINS UN PARENT  
DE LANGUE MATERNELLE  
FRANÇAISE.**



## LE MOINS DE FAMILLES FRANCOPHONES

Dans la région de  
**SAINT-JOHN-ST-STEPHEN...**

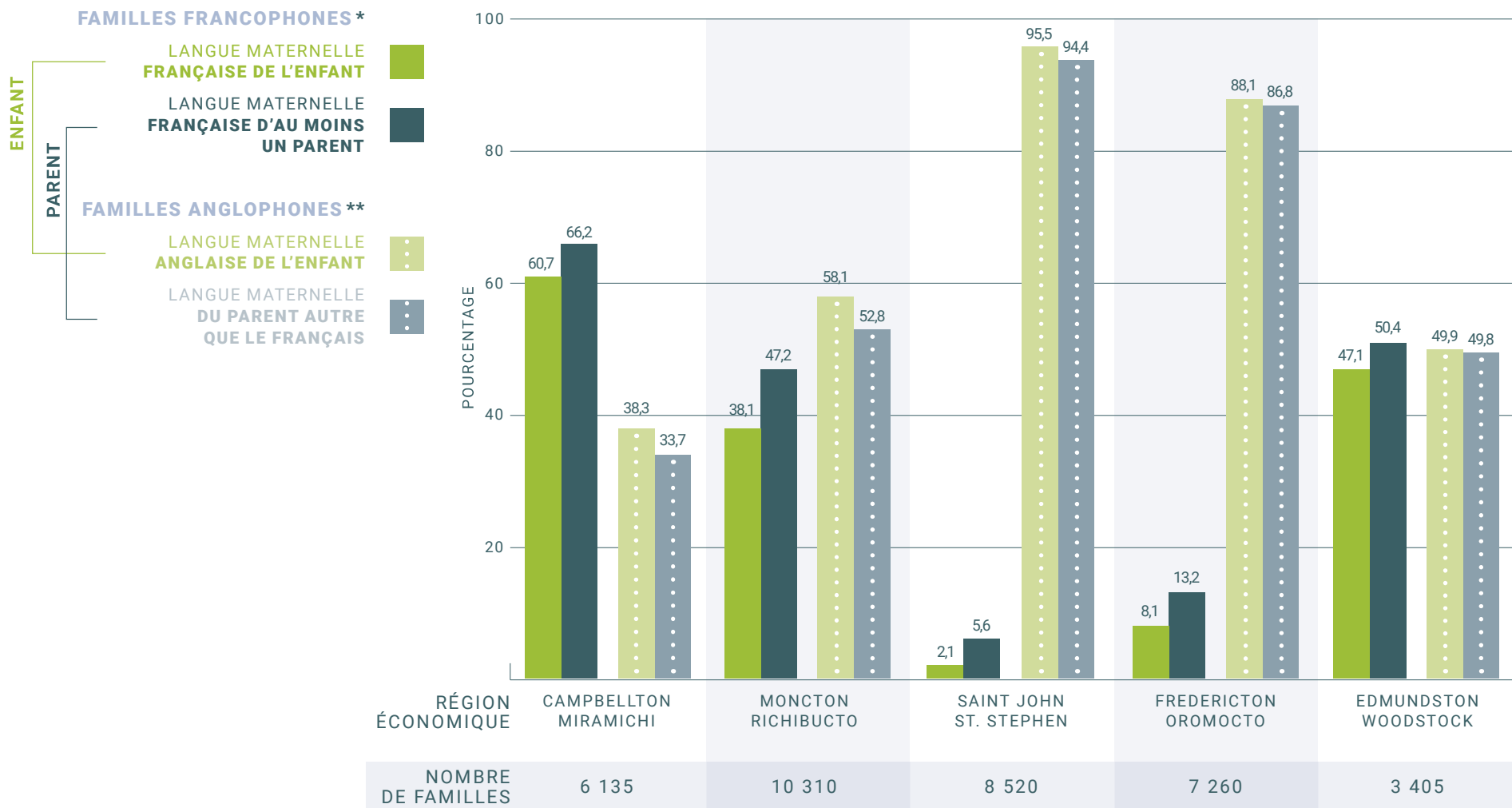
que l'on retrouve le moins de familles  
francophones, soit **1,7%** des

familles de la province ayant  
**AU MOINS UN ENFANT DE  
LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE**

...et **3,9%** avec

**AU MOINS UN PARENT  
DE LANGUE MATERNELLE  
FRANÇAISE.**

# POURCENTAGE DE FAMILLES AYANT AU MOINS UN ENFANT ÂGÉ ENTRE 0 ET 6 ANS DANS CHAQUE RÉGION ÉCONOMIQUE DU NOUVEAU-BRUNSWICK SELON LA LANGUE MATERNELLE DE L'ENFANT ET DU PARENT



\* incluant français uniquement, français et anglais, français et autre langue non-officielle, français et anglais et autre langue non-officielle

\*\* incluant anglais uniquement, anglais et autre langue non-officielle

Tel que défini au début de ce portrait, les données des familles peuvent être examinées selon la langue maternelle de l'enfant ou des parents. Les données à la page précédente comparent le pourcentage de familles dans chaque région. Le graphique démontre que peu importe si les données sont analysées selon la langue de l'enfant (en couleur vert lime) ou du parent (en couleur sarcelle), les proportions demeurent sensiblement les mêmes. Afin de faciliter la compréhension des analyses, les données en lien avec la langue maternelle des parents seront utilisées pour les facteurs présentés dans les pages qui suivent. Il est toutefois intéressant de constater que le nombre de familles est plus élevé en tenant compte de la langue maternelle française des parents indiquant possiblement que ceux-ci, même s'ils sont de langue maternelle française, n'élèvent pas leurs enfants en français.

C'est dans la région de CAMPBELLTON-MIRAMICHI que les **familles francophones** ayant au moins un enfant âgé entre 0 et 6 ans sont **présentes de façon plus importante** par rapport aux autres familles.

Pour les régions de MONCTON-RICHIBUCTO et EDMUNDSTON-WOODSTOCK, les familles sont **divisées de façon plus égale selon la langue**.

Les **familles qui n'ont pas le français comme langue maternelle sont plus nombreuses dans les régions** de SAINT-JOHN-ST-STEPHEN ET FREDERICTON-OROMOCTO.

# LANGUE

## SELON LA LANGUE MATERNELLE DE L'ENFANT

28,2 %

10 030 familles avec **AU MOINS UN ENFANT** dont la langue maternelle est le **FRANÇAIS**

71,8 %

25 595 familles **SANS ENFANT** de **LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE**

## SELON LA LANGUE LE PLUS SOUVENT PARLÉE À LA MAISON

27,8 %

9 890 familles dont le **FRANÇAIS** est parmi les langues les **PLUS SOUVENT PARLÉES À LA MAISON**

72,2 %

25 745 familles dont le **FRANÇAIS NE FAIT PAS PARTIE** des langues les **PLUS SOUVENT PARLÉES À LA MAISON**

## SELON LA LANGUE MATERNELLE DES PARENTS

33,9 %

12 070 familles avec **AU MOINS UN PARENT** dont la langue maternelle est le **FRANÇAIS**

66,1 %

23 555 familles **SANS PARENT** de **LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE**

0  
POURCENTAGE

20

40

60

80

100

Il y a 2040 familles de moins qui ont un enfant de langue maternelle française et 2180 familles de moins qui parlent le français à la maison comparativement aux familles ayant au moins un parent de langue maternelle française. Ceci indique qu'un certain nombre de parents de langue maternelle française ne transmettent pas leur langue ou ne parlent pas le français dans leur contexte familial.

# MINORITÉ VISIBLE ET D'IDENTITÉ AUTOCHTONE

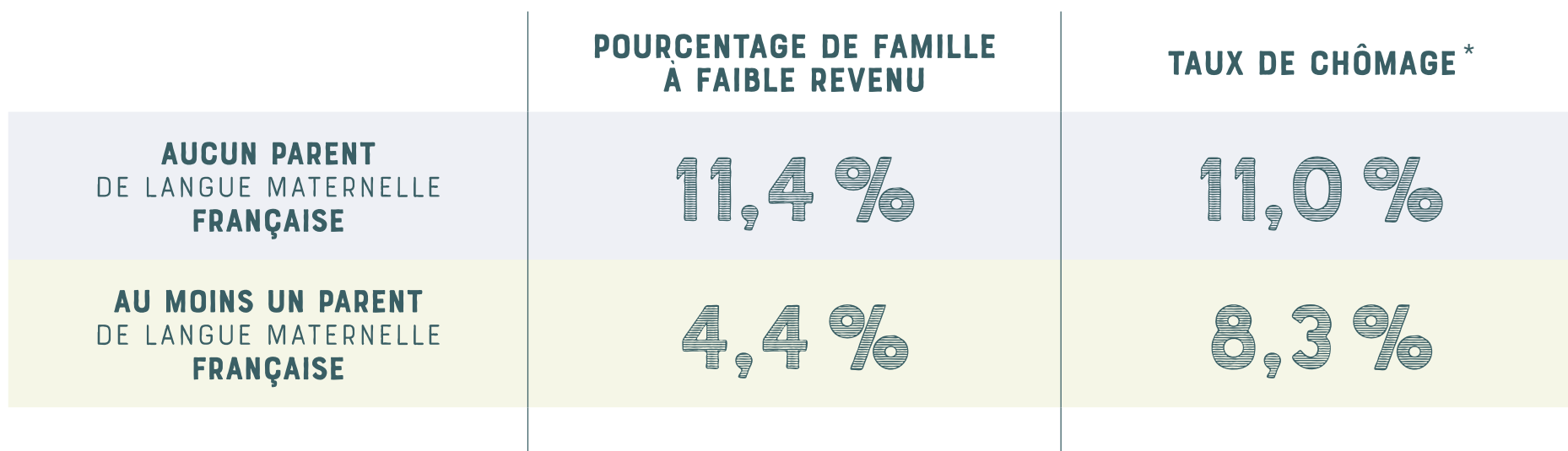
Les familles avec au moins un parent de langue maternelle française proviennent en plus petite proportion d'une minorité visible ou d'identité autochtone comparativement aux familles avec aucun parent de langue maternelle française.



	MINORITÉ VISIBLE	IDENTITÉ AUTOCHTONE
TOUTES LES FAMILLES	5,8 %	6,2 %
AUCUN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE	7,3 %	6,9 %
AU MOINS UN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE	2,9 %	5,0 %

# REVENU ET EMPLOI

Sur le plan provincial, le revenu annuel total moyen pour les familles avec des parents de langue maternelle autre que le français est de 77 014\$ et il est de 90 499\$ pour les familles ayant au moins un parent francophone.



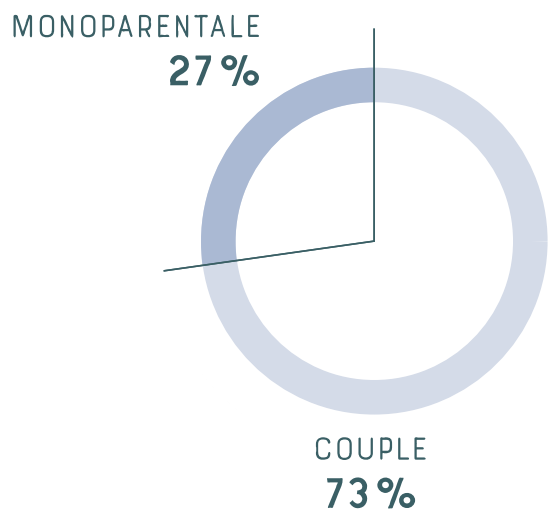
POUR L'ENSEMBLE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, LES FAMILLES AYANT AU MOINS UN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE ONT UN REVENU ANNUEL PLUS ÉLEVÉ ET UN TAUX DE CHÔMAGE PLUS BAS QUE LES FAMILLES OÙ IL N'Y A AUCUN PARENT FRANCOPHONE. LE NOMBRE DE FAMILLES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU EST ÉGALEMENT PLUS FAIBLE CHEZ LES FAMILLES FRANCOPHONES.

\* Données de la personne repère ayant répondu au Recensement 2016 pour le ménage.

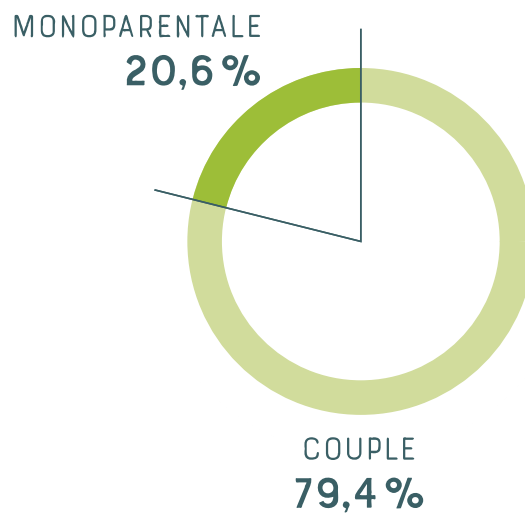
# STRUCTURE FAMILIALE

Les familles où un des deux parents est de langue maternelle française sont celles qui présentent une plus haute proportion de familles où les deux parents vivent en couple, soit 79,4 % comparativement à 73 % pour les familles sans parents francophones. Les familles francophones ont donc un taux plus faible de familles monoparentales, soit 20,6 % versus 27 % pour les familles sans parents francophones. Dans toutes les familles, ce sont les mères qui sont majoritairement monoparentales.

## AUCUN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE



## AU MOINS UN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE



# ÉDUCATION

Les familles avec au moins un parent de langue maternelle française sont plus nombreuses à avoir un parent avec un diplôme collégial ou universitaire. C'est dans la catégorie des diplômes d'études secondaires que l'on retrouve la plus grande proportion de parents de familles de langue maternelle autre que le français.

\* Données de la personne repère ayant répondu au Recensement 2016 pour le ménage.

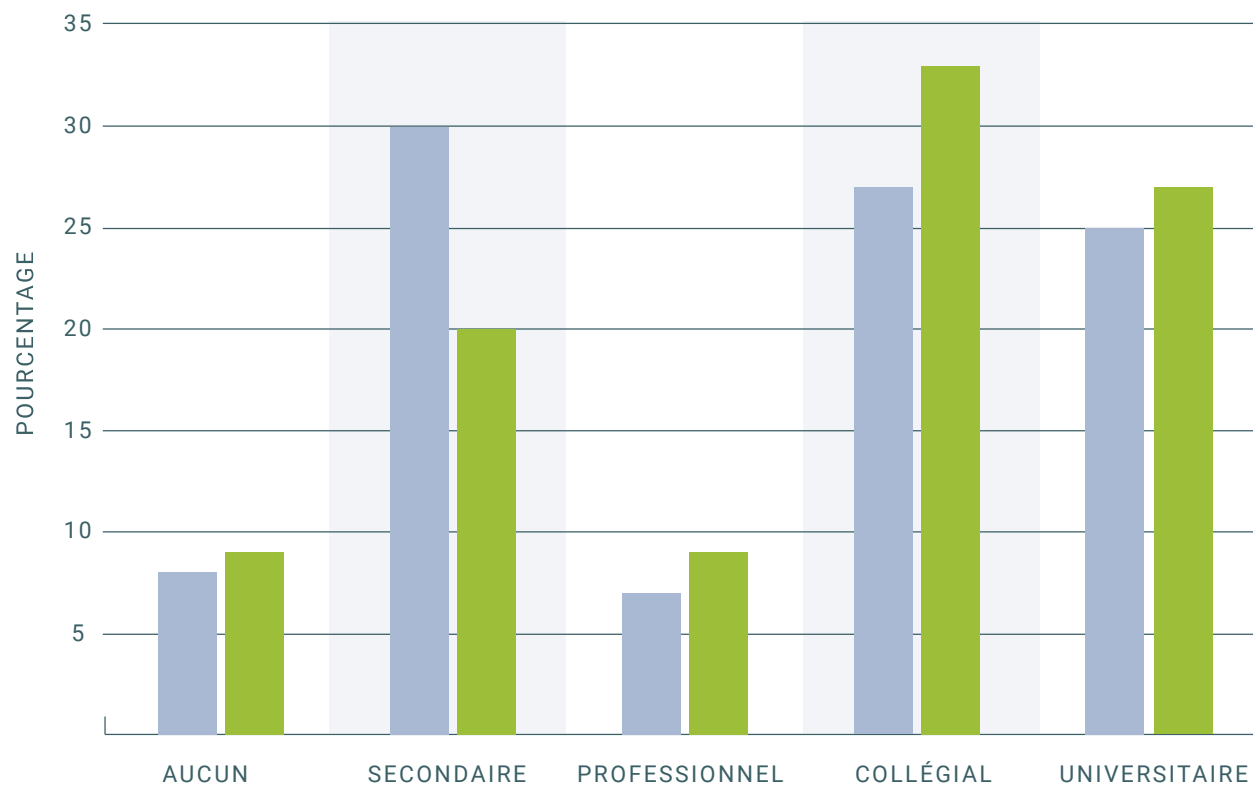
## NIVEAU DE DIPLOMATION LE PLUS ÉLEVÉ (%)

CHEZ LES FAMILLES DU NOUVEAU-BRUNSWICK AYANT AU MOINS UN ENFANT ÂGÉ ENTRE 0 ET 6 ANS

## SELON LA LANGUE MATERNELLE DU PARENT

AUCUN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

AU MOINS UN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE





# ÉTAT DU LOGEMENT

	BESOIN D'ENTRETIEN RÉGULIER	NÉCESSITANT DES RÉPARATIONS MINEURES	NÉCESSITANT DES RÉPARATIONS MAJEURES
AUCUN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE	55,3 %	35,3 %	9,5 %
AU MOINS UN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE	61,2 %	31,1 %	7,7 %

LA PROPORTION DE LOGEMENTS NÉCESSITANT DES RÉPARATIONS MINEURES ET MAJEURES EST PLUS FAIBLE CHEZ LES FAMILLES FRANCOPHONES, PAR CONTRE ELLES SEMBLER NÉCESSITER PLUS D'ENTRETIEN RÉGULIER.



Les données du recensement de 2016 ont permis d'examiner plusieurs déterminants de la santé des familles francophones du Nouveau-Brunswick. Un enfant qui grandit dans un environnement où plusieurs facteurs sont favorables, tel qu'un niveau élevé d'éducation de ses parents, un bon revenu familial, un faible taux de chômage, un logement dans un bon état ne nécessitant pas de travaux majeurs, donne une indication positive de l'écosystème entourant l'enfant.

Selon les données répertoriées dans ce rapport, les familles francophones ayant au moins un enfant âgé entre 0 et 6 ans se retrouvent majoritairement dans les régions de Moncton-Richibucto et Campbellton-Miramichi. Les familles francophones proviennent en plus petite proportion de minorités visibles ou d'identité autochtone, comparativement à l'ensemble des familles de la province. Elles sont aussi moins nombreuses à vivre du chômage ou sous le seuil de faible revenu. Les familles francophones ont des parents avec un niveau d'éducation collégiale et universitaire et obtiennent des revenus annuels moyens plus élevés que les familles où il n'y a aucun parent de langue maternelle française. Elles sont moins nombreuses à vivre en monoparentalité et leur logement exige moins de réparations majeures.

En somme, les enfants grandissant dans les familles francophones du Nouveau-Brunswick bénéficient de plusieurs déterminants de la santé favorables à leur développement. **CEPENDANT, IL EXISTE ASSURÉMENT DES DISPARITÉS RÉGIONALES. DE PLUS, CERTAINS DÉTERMINANTS IMPORTANTS NE PEUVENT PAS ÊTRE EXAMINÉS PAR L'ANGLE UNIQUE DES DONNÉES DE RECENSEMENT ET SE DOIVENT D'ÊTRE MIS EN CONTEXTE.**

Afin de dresser un portrait plus complet, il faudrait aussi examiner les déterminants associés aux comportements sains (habitudes de vie), à l'accès aux services de santé, au soutien social, à la capacité d'adaptation, à la culture (sauf pour la langue), ainsi qu'à la biologie et au patrimoine génétique légués par leurs parents, déterminants qui n'ont pu être examinés dans le cadre de cette analyse.





Les données ont été présentées selon la langue maternelle afin d'harmoniser les données avec celles d'études précédentes. Cependant, rien n'indique que les parents de langue maternelle francophone élèvent leurs enfants dans cette langue, tel que pourraient le laisser croire les données des pages 8 et 10. Les données de la présente analyse témoignent qu'il y a moins de familles de langue maternelle française en tenant compte de la langue de l'enfant que de celle des parents. Si on examine ces mêmes données selon la langue de l'enfant la plus souvent parlée à la maison, le nombre diminue à 9275 familles qui parlent uniquement le français, comparativement à 9375 familles si on l'examine selon la langue maternelle. Bien que le français soit la langue maternelle de l'enfant, il y a un peu moins de familles pour qui le français est la langue la plus parlée à la maison.

Bien que plus du quart des familles néo-brunswickoises ayant au moins un enfant âgé entre 0 et 6 ans ait un enfant de langue maternelle française et que le tiers ait au moins un parent de langue maternelle française, les familles francophones s'y retrouvent en situation minoritaire. Dans un tel contexte, plusieurs études démontrent que l'assimilation est un phénomène trop présent dans les familles exogames. Il est bien connu que l'enjeu de la langue en situation minoritaire a un impact majeur sur l'isolement social et sur l'accès aux services et soins de santé dans sa langue et dans sa région. Il est d'autant plus important d'assurer un bon accompagnement de ces familles, par une action stratégique sur l'ensemble des déterminants de leur santé et de leur mieux-être. Accompagner leur acquisition de compétences en matière de choix santé, faciliter leur accès à des services de santé, de garde et

d'éducation de qualité dans leur langue, permettre leur participation à des activités communautaires en français, voilà d'excellentes façons de bien soutenir les familles acadiennes et francophones du Nouveau-Brunswick.

**UNE FAMILLE BIEN ENCADRÉE ET BIEN SOUTENUE PAR SA COMMUNAUTÉ, EST UNE FAMILLE QUI PROPULSE SES TOUT-PETITS VERS UN AVENIR PROMETTEUR. CHACUN ET CHACUNE DE NOUS DOIT APPORTER SA CONTRIBUTION POUR FAIRE GRANDIR NOS JEUNES DANS UNE TERRE FERTILE ENRICHIE DE TOUS LES ÉLÉMENTS LEUR PERMETTANT D'ATTEINDRE LEUR PLEIN POTENTIEL.**



.....

RAPPORT DISPONIBLE ICI

[WWW.SSMEFNB.CA](http://WWW.SSMEFNB.CA)

[WWW.MACSNB.CA](http://WWW.MACSNB.CA)